

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, \[1860\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Lapanouse, de](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (131r, 132r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame la comtesse de Lapanouse, [1860], Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34016>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[\[1860\]](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Lapanouse, de](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

RésuméGodin cherche à convaincre la comtesse de Lapanouse de lui vendre des terrains près de son usine de Guise pour y établir des jardins potagers cultivés par le personnel de l'usine en remplacement des jardins supprimés par l'agrandissement des ateliers. Godin présente cette vente comme un acte de bienfaisance.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Jardins](#), [Œuvres de bienfaisance](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLapanouse, de

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéRente/Propriété

BiographiePropriétaire de terrains à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Madame la Comtesse

Je l'honneur de venir solliciter votre attention
sur une petite affaire qui quoique favorable à
ses intérêts vous adoucirait à un acte de bienfaisance
si elle obtenait votre assentiment le motif sera
je l'espère une cause pour ma proposition dont
en tout autre circonstance je me garderais bien
de vous occuper

venir Madame à dont il s'agit

Je suis propriétaire à l'usine d'une usine
autour de laquelle les terrains que je possède
sont été partagés en petits jardins pour les familles
de mes ouvriers en vue de leur voir des occupations
et des distractions hors de l'usine qui qu'ils ont
servi à leur moralisation autant qu'à leur bien-être
Les agrandissements de l'usine ont détruit une
partie de ces jardins. Je ne puis donc maintenant
à mes ouvriers ces conditions favorables qu'en
achetant de nouveaux terrains. c'est pourquoi je
vous ai fait offrir deux hectares et demi que vous
possédez près de mon usine plus du double de
sa valeur. il m'a été répondu que raison
de la circonstance que ce terrain avait pour
de Madame la Comtesse de Laplanche

moi à moitié pas assez et que du reste
vous n'avez pas désiré à vendre

Mais que croire au près de vous
Monsieur la Comtesse qu'il s'agit pour
moi d'une concession industrielle est un erreur
le terrain dont je vous fais la demande est
dans sa partie la plus basse trois mètres
plus élevé que le sol de mon usine et il est
13 mètres plus haut sur le point culminant
ce terrain est une pente rapide qui ne permet
aucune construction.

Quant à moi aussi vous est-il pas agréable
de s'opposer à terrain de six pièces de terre
que vous avez sur le même canton si vous
préférez me vendre à marche inférieure
conviendrait volontiers les conditions

mais veuillez Monsieur la Comtesse ne
pas perdre de vue que le but de cette lettre
est de vous prier de me consentir le moyen
de continuer à avoir des jardins aux dunes
que j'occupe. J'ai compris qu'une aussi petite
question d'intérêt était peu susceptible de votre
attention, tandis que j'ai le bon espoir que
vous voudrez bien répondre à une note de
bienfaisance qui ne peut accomplir que par
vous. Je compte sur votre bienveillante réponse
et je vous prie de bien vouloir agréer
les sentiments de parfaite considération avec
les quels je suis

M. La Comtesse

Le plus très humble